Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 148 (2014)

Artikel: Des céramiques aux hommes : étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1er millénaire av. J.-C. - 40 apr. J.-C.)

Autor: Haldimann, Marc-André

Kapitel: 9: Horizon 2

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

9. Horizon 2

9.1. Contexte de découverte

(fig. 9.1a)

La céramique piégée par piétinement et colluvionnement dans le niveau superficiel du paléosol hors de l'emprise du tertre de l'horizon 1 est répartie sur toute la surface fouillée (voir *supra*, chap. 7.1). Les 33 ensembles récoltés livrent 2522 tessons provenant de 361 vases. Leur chronologie analogue avec les 368 fragments de 75 vases NMI collectés dans les premiers sols de gravier scellant le paléosol à la rue du Cloître et sous le parvis, de même que dans les structures anthropiques repérées sous le bâtiment B1 à la Taconnerie, a induit un regroupement de la totalité de ce matériel dans l'horizon 2. Le vaisselier du paléosol apporte des éléments de réponse quant au début de la fréquentation généralisée de ce secteur de la colline, tandis que celui des premières structures pérennes établit un *terminus post quem* pour leur aménagement.

Leurs contextes de découverte sont présentés séparément *infra* de même que les éléments de datation disponibles (voir *infra* chap. 9.3.1 et 9.3.2). En revanche, l'homogénéité typologique entre les *corpus* a conduit – après avoir rédigé deux paragraphes distincts mais strictement identiques dans leur contenu! – à leur présentation commune. Les listes de mobilier présentées en annexe (voir *infra* chap. 18.1) rendent compte du détail de leurs répartitions respectives.

9.1.1. Le mobilier du paléosol

33 ensembles de céramique proviennent du paléosol contaminé :

Rue du Cloître :	C.80.34B, -36, -58, -64.	(660 N, 104 NMI)
cour Nord :	C.95.70, -88, -103 ; C.97.79, -87, -107 ; C.98.01, -03, -36 ; C.99.49 ; C.00.56 ; C.01.10-12.	(954 N, 140 NMI)
Nef :	C.00.24.	(298 N, 35 NMI)
Taconnerie :	C.83.58, -63, -77, -100.	(269 N, 35 NMI)
Parvis :	C.84.130, C.85.62, C.88.28, -30, -32, -37, C.89.08.	(359 N, 47 NMI)

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Complexes
2	17	c. 1	Terre rouge	Paléosol	TN, TPs	c. 2		C.2 fosses	00.24
2	22	23	Terre rubéfiée, tessons LTF	Paléosol	TN	c. 22		c. 20	80.34B, 80.36, 80.58, 80.64
2	23	22	Terre rouge	Paléosol		c. 20		c. 21	80.54, intrus!
2	44	98	Couche graveleuse		c. 99	c. 95-96		c. 96-97	
2	42b	13	Terre rouge	Paléosol	c. 12	c.10		fosse c. 11	84.130
2	48	19	Terre graveleuse rouge organisée en surface particulièrement à l'est avec du gravier, céramique, ossements	Paléosol, niveau de marche : cour ?	c. 20	c. 16-18			84.86
2	53	20	Sol de terre rouge argileuse, traces de brûlé (E2/VIII, sur 22 Sud)	Occupation sur moraine	TN	c. 19			
2	53	19	Terre brun rouge, fortement graveleuse vers le sud	Paléosol	TN	c. 18			
2	61	c. 41	Terre rouge orange, oxydation	Palésol, comble vers le sud des TP	c. 42 et fosses, TP	c. 38bis, c. 40		c. 40, fosses	85.19
2	64	c. 44	Terre brun rouge graveleuse	Paléosol	c. 45	c. 42	c. 45		
2	65	c. 32	Terre brun rouge, TP, piquets, fosses	Paléosol, scelle les structures	c. 33	c.31	c. 33		
2	108	c. 16	Terre rouge, céramique. Ossements, etc… TP, fosses	Palésol, comble TP et fosses	c. 15	TN			
2	109	17, O	Terre rouge, un peu de bois carbonisé en surface	Paléosol, comble tout au sud un talus linéaire et une fosse circulaire	c. 18, c. P	c. 16, c. Nbis			95. 88 ; 95.103 ; 97.79 ; 97.109 ; 97.87 ; 98.01 ; 98.03 ; 98.36 ; 99.49 ; 00.56 ; 01.10-12
2	109A	3	Remblai gros gravier avec des lentilles de sable et de terre brun rouge (paléosol remanié observé en bordure du remblai, également cf. SG 17)	Remblai	c. 2	c. 4			96.52

Fig. 9.1. Tableau des complexes issus du paléosol contaminé, horizon 2.

9.1.2. Le mobilier des premières structures anthropiques

La céramique des premières structures anthropiques est documentée par neuf ensembles; elle provient de trois secteurs:

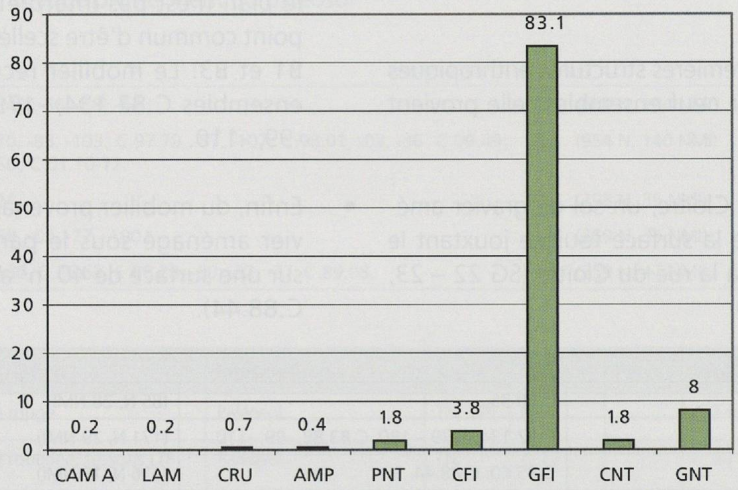
- Sous la rue du Cloître, un sol de gravier aménagé sur toute la surface fouillée jouxtant le four de potier à la rue du Cloître (SG 22 – 23, c. 21, C.80.35).
- Le sous-sol de la Taconnerie recèle des vestiges épars (fosses, trous de poteaux) dont le plan n'est pas interprétable; ils ont pour point commun d'être scellés par les bâtiments B1 et B3. Le mobilier recueilli provient des ensembles C.82.134, -179 – 180; C.83.88, -99, -110.
- Enfin, du mobilier provenant d'un sol de gravier aménagé sous le parvis a été reconnu sur une surface de 40 m² au moins (C.85.60; C.88.44).

Rue du Cloître:	C.80.35.	(85 N, 28 NMI)
Taconnerie:	C.82.134, -179 – 180. C.83.88, -99, -110.	(171 N, 29 NMI)
Parvis:	C.85.60. C.88.44.	(116 N, 18 NMI)

C.	Plan	Strati	Description	Contexte	N	NMI
80.35	xF4/III	22, c. 22 - 23	Sol Tène finale, contemporain fosse 1 plan xF4/III	Sol	85	28
82.134		49, c. rouge	Antérieur au 1er bâtiment. Remplissage fosse: couche rouge sur TN	Occupation	13	5
82.179	F1/VII		TP dans TN: contemporain bâtiment 0, terrain encaissant SG 44, c. 126.	Occupation	5	1
82.180		44, UK c. 126	Terrain encaissant pour le bâtiment LT	Occupation	45	7
83.88		53	Sous le niveau d'occupation de La Tène finale	Occupation	40	4
83.99		53, c. 18	Niv. Tène - 0, 05 m. Occupation bât. 1	Occupation	42	9
83.110		53, c. 19	Sous le niveau Tène finale et TP	Occupation	22	3
85.60		43a, c. 16	Terre brune avec traces bois carbonisé. Occupation sur premier niveau de cour.	Occupation	72	16
88.44		43, c. 10	Niveau de cour, charges de graviers horizontaux	Sol	44	2
Total général					**368**	**75**

Fig. 9.2. Tableau des complexes issus des premiers niveaux anthropiques, horizon 2.

9.2. La céramique



H 2	CAM A	LAM	CRU	AMP	PNT	CFI	GFI	CNT	GNT	Total
N	2	1	8	2	62	95	2300	65	355	2890
NMI	1	1	3	2	8	16	364	8	35	438
%	0.2	0.2	0.7	0.4	1.8	3.8	83.1	1.8	8	100

Fig. 9.3. Pourcentage des catégories en fonction du NMI, horizon 2.

Un total de 2890 tessons appartenant à 438 vases NMI documente cet horizon[100]. Les plus fortes concentrations de céramiques sont observées autour de l'atelier de potier de la rue du Cloître (132 NMI) ainsi que dans la cour Nord (141 NMI), le solde provenant de la Taconnerie (64 NMI), du parvis (66 NMI) et de la nef (35 NMI).

9.2.1. La céramique d'importation

Le mobilier importé est des plus restreints ; l'absence généralisée de bords interdit une reconnaissance typologique des récipients. Un unique plat de céramique campanienne A est observé aux côtés de deux panses d'amphores vinaires italiques et d'au moins trois cruches distinctes dont la pâte calcaire beige pâle trahit une origine provençale. Ce modeste ensemble est complété par un petit fragment de panse d'une lampe en pâte claire dotée d'un engobe externe brun orange (**n° 5**).

9.2.2. La céramique régionale

Les 62 fragments de céramique peinte (PNT) reconnus proviennent de huit individus distincts. Les formes basses reproduisent manifestement le répertoire de la céramique campanienne à vernis noir. Deux plats à marli (**n° 6**) découlent de la forme Lamboglia 36, la coupelle à bord vertical **n° 7** reproduit le type Lamboglia 25 (Morel 2765a), tandis que la jatte à bord vertical **n° 8** est analogue à la coupe Lamboglia 27b. Si les plats Lamboglia 36 *sim.* sont également observés en céramique peinte dans les horizons B et C d'Yverdon VD, les trois autres types ne sont attestés qu'en céramique grise fine. Deux bouteilles à bord éversé (**n° 9)** de morphologies analogues à celles observées dans l'horizon I du port celtique de Genève ainsi que dans l'horizon A d'Yverdon VD complètent cet inventaire (voir catalogue).

Les 95 tessons de céramique à pâte claire fine (CFI, 16 NMI) recensés proviennent en majorité de formes

100 Les statistiques sont présentées au chap. 18.1.

hautes; elles comportent un pot à col cintré (**n° 12**), trois pots à épaule marquée (**n° 11**), identiques à celui découvert dans l'horizon I du port de Genève (Bonnet *et al.* 1989, n° 2), ainsi que six autres récipients hauts de typologie indéterminée. Le pot à col cintré **n° 12**, jusqu'à présent inconnu dans les contextes laténiens genevois, est attesté en céramique grise fine à Yverdon VD dans le courant du IIe siècle av. J.-C.[101] Les formes basses comportent quatre jattes carénées à bord triangulaire éversé (**n° 10**), une jatte carénée à bord oblique et enfin un exemplaire à bord en bourrelet; la forme des bords est sensiblement divergente de ceux des jattes en pâte grise fine.

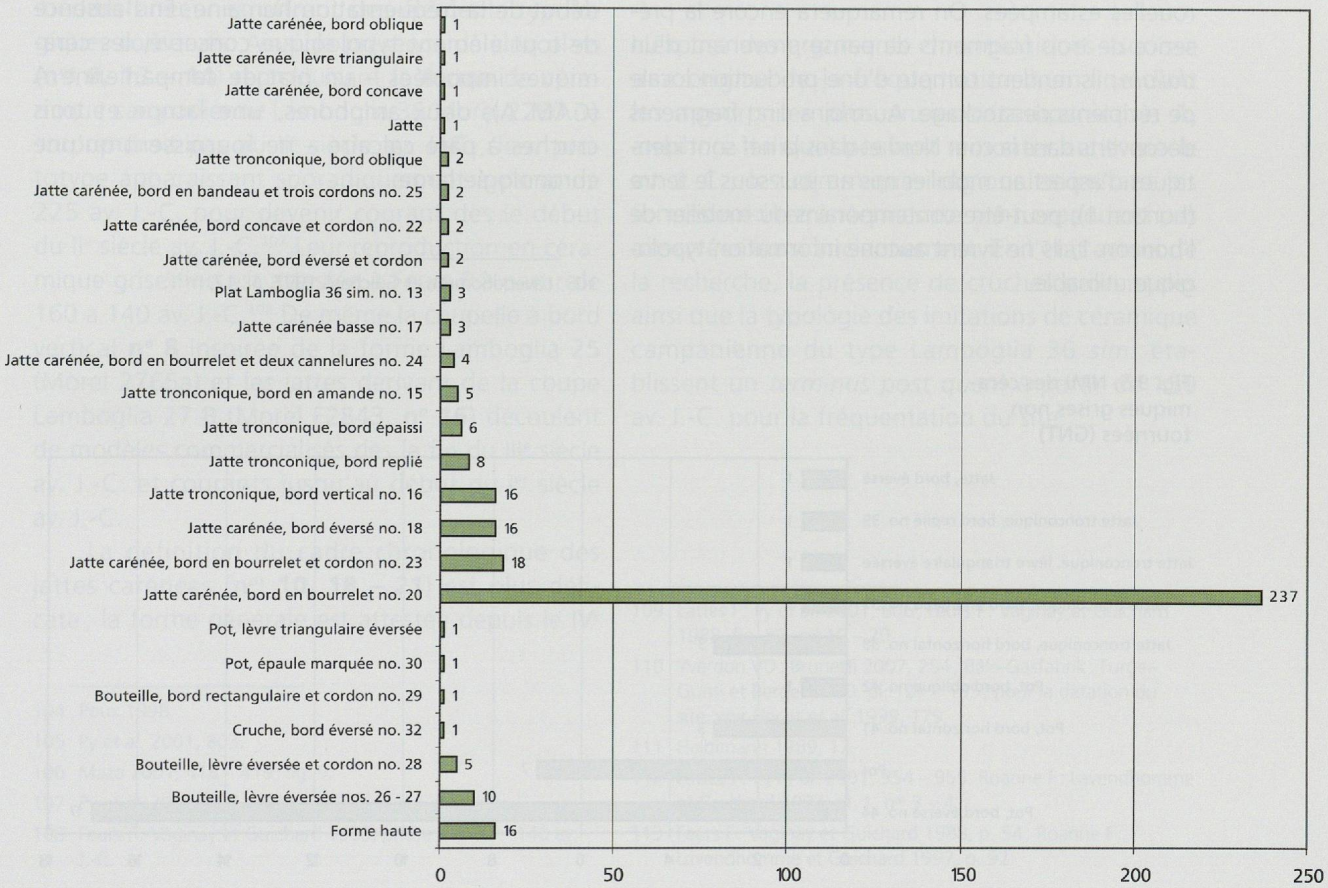
La céramique grise fine (GFI, fig. 9.4) représente le 83,1% du NMI de l'horizon 2 avec 2300 tessons et 364 vases dénombrés. Le répertoire formel est presque entièrement dominé par les formes basses, les jattes carénées représentant à elles seules 287 vases, soit le 77,5% de cette catégorie.

Comme pour la céramique peinte, les trois plats à marli (**nos 13-14,** forme Lamb. 36) et les 16 jattes à bord vertical (**n° 16**, forme Lamb. 27b) sont directement inspirés des céramiques d'importation. Les cinq jattes à bord en amande (**n° 15**), les huit jattes à bord replié et les 287 jattes carénées (**nos 17 - 25**) relèvent en revanche d'un répertoire formel indigène. Les trois jattes carénées basses (**n° 17**) sont peu communes; seul le site de Roanne F livre un parallèle pour ce type (voir catalogue). Les 16 jattes carénées à bord éversé (**n° 18**) sont plus courantes; des parallèles proches sont connus à Bibracte F comme à Yverdon VD (voir catalogue). La présence soutenue de jattes ornées de cordons, caractéristique ornementale propre aux horizons de La Tène moyenne documentés à Yverdon VD et de La Tène finale ancienne à Bibracte F, est à remarquer (**nos 22 - 25**); des formes proches ornées de motifs ondulés analogues aux exemplaires genevois apparaissent également en nombre dans le contexte votif du Trou de La Chuire à Larina F, en Haute-Savoie[102].

101 Brunetti 2007, n° 15.

102 Perrin 1990, fig. 139.

Fig. 9.4. NMI des céramiques grises fines (GFI).



Ce sont les jattes carénées à bord en bourrelet qui jouissent pourtant de la plus grande faveur avec 237 exemplaires recensés (**n°s 19 - 21**); excepté Yverdon VD, aucun parallèle contemporain n'est recensé malgré une recherche large (voir catalogue).

Aucune des 39 formes hautes dénombrées ne livre un profil entier; elles comptent une majorité de bouteilles à bord éversé (13 exemplaires, **n°s 26, 29 et 30**), les pots n'étant attestés que par deux individus (**n°s 27 – 28**). On signalera encore la découverte remarquable d'une cruche à bord arrondi légèrement éversé (**n° 32**), un objet exceptionnel au sein des contextes laténiens régionaux. Les décors polis sont fréquents sur les jattes comme sur les bouteilles; le décor zoomorphe **n° 31** retient particulièrement l'attention par sa qualité. Enfin, les deux fonds présentés illustrent les deux principaux types rencontrés: les fonds plats rainurés à ombilic (**n° 33**) et les récipients à piédestal et ombilic (**n° 34**).

La céramique culinaire claire non tournée (CNT, 8 NMI) est peu utilisée; quatre jattes à bord vertical (**n° 35**) ou éversé sont accompagnées de cinq pots, tous à bord éversé. Le pot **n° 36**, dont le bord est repris au tour lent, est doté d'un décor original comportant des lignes ondulées réalisées au peigne et de rouelles estampées. On remarquera encore la présence de trois fragments de panse provenant d'un *dolium*; ils rendent compte d'une production locale de récipients de stockage. Au moins cinq fragments découverts dans la cour Nord et dans la nef sont identiques d'aspect au mobilier mis au jour sous le tertre (horizon 1); peut-être contemporains du mobilier de l'horizon 1, ils ne livrent aucune information typologique utilisable.

Avec 35 individus pour 356 tessons, les céramiques grises non tournées (GNT, fig. 9.5) forment l'ossature de la modeste batterie de cuisine rencontrée. Les formes hautes sont largement majoritaires; les 28 pots dénombrés sont le plus souvent dotés d'un bord éversé (17 exemplaires) et sont fréquemment ornés de décors au peigne (**n°s 43 – 44**). Le pot à bord oblique **n° 42** est un *unicum,* comme le pot en forme de tonneau au décor incisé **n° 41**. La jatte à bord en biseau **n° 37** est ornée d'un décor digité; ce type de décor est également attesté à Yverdon VD et à Feurs F. La jatte au bord horizontal souligné par une gorge et orné d'un décor incisé **n° 38** fait partie du répertoire formel observé à Lattes F entre la fin du IVe et le début du IIIe siècle av. J.-C. (voir catalogue). Enfin, le pot à bord éversé arrondi **n° 40** est documenté à Roanne F dès 160 av. J.-C.[103]

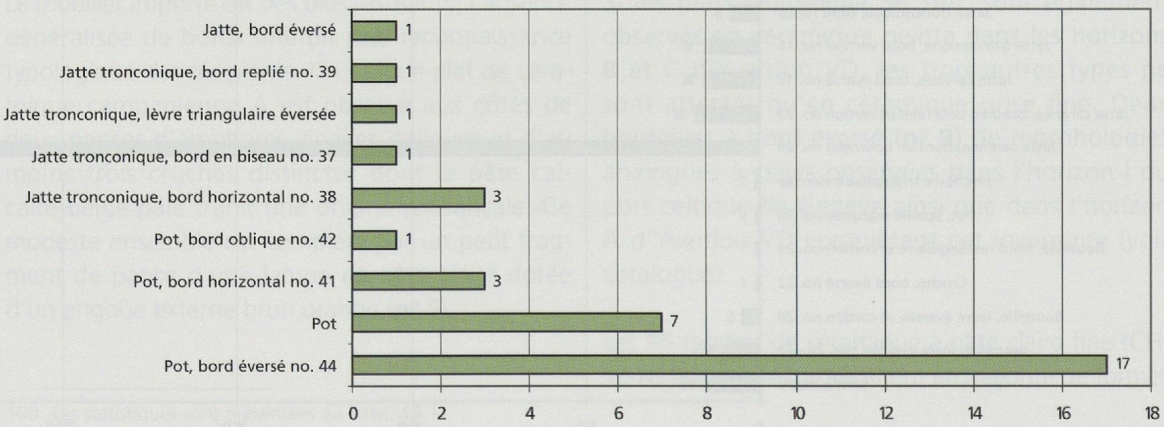
9.3. Datation

9.3.1. Genèse de la fréquentation humaine à grande échelle

La première question porte sur la datation du début de la fréquentation humaine. En l'absence de tout élément typologique conservé, les céramiques importées – un plat de campanienne A (CAM A), deux amphores, une lampe et trois cruches à pâte calcaire – ne fournissent qu'une chronologie large.

103 Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 17, n° 1.

Fig. 9.5. NMI des céramiques grises non tournées (GNT)



La céramique campanienne A, produite dès le IVe siècle avant notre ère, ne connaît une diffusion importante qu'à partir de la fin du IIIe siècle av. J.-C.; elle atteint son apogée entre 180 et 100 av. J.-C. pour disparaître progressivement entre 100 et 40 av. J.-C. Les deux fragments d'amphores italiques recueillis n'apportent, faute de donnée typologique, aucune précision: les amphores gréco-italiques, les plus anciens conteneurs de la Péninsule à être largement diffusés en Gaule interne, sont commercialisées dès le milieu du IVe siècle av. J.-C. et progressivement remplacés à partir de 140 av. J.-C., par le type Dressel 1[104].

Les pâtes calcaires des cruches sont caractéristiques de la Basse vallée du Rhône. Elles sont la première manifestation dans notre région d'une gamme de céramiques à pâte claire produite à Marseille dès la fin du VIe siècle av. J.-C. puis progressivement reprises par des ateliers régionaux tels Nîmes, Mauressip ou Le Marduel à partir du IIIe siècle av. J.-C.[105] La diffusion de cette catégorie gagne dès lors l'ensemble de la Gaule. Le contextes lyonnais de la rue du Souvenir révèle la présence en nombre de ces cruches provençales dès 150 av. J.-C.[106]

Les céramiques régionales dérivées de formes méditerranéennes offrent des éléments typologiques conservés. Ainsi, la présence de cinq plats (**nos 6, 13 – 14**) reproduisant la forme de céramique campanienne Lamboglia 36/Morel 2280 ne surprendrait pas au IIe siècle av. J.-C., leur prototype apparaissant sporadiquement à partir de 225 av. J.-C. pour devenir courant dès le début du IIe siècle av. J.-C.[107] Leur reproduction en céramique grise fine est attestée à Feurs F à partir de 160 à 140 av. J.-C.[108] De même la coupelle à bord vertical **n° 8** inspirée de la forme Lamboglia 25 (Morel 2765a) et les jattes dérivant de la coupe Lamboglia 27 B (Morel F2843, **n° 16**) découlent de modèles commercialisés dès la fin du IIIe siècle av. J.-C. et courants jusqu'au début du Ier siècle av. J.-C.

La définition du cadre chronologique des jattes carénées (**nos 10, 18 – 21**) est plus délicate; la forme générale est attestée depuis le IVe siècle av. J.-C. en Gaule méridionale et à partir de 160 av. J.-C. à Feurs F[109]. En Suisse, les jattes carénées à bord éversé (**n° 18**) sont assurément plus anciennes: elles sont observées *ante* 123 av. J.-C. à Genève, dès la second quart du IIe siècle av. J.-C. à Yverdon VD et dans la seconde moitié du siècle à Bâle-Gasfabrik[110]. Les jattes carénées à bord en bourrelet, inconnues à Bâle, apparaissent sporadiquement à partir du dernier quart du IIe siècle av. J.-C. à Yverdon VD et postérieurement à 123 av. J.-C. à Genève[111]. Les bouteilles en céramique peinte et grise fine (**nos 9, 26 – 28**) sont également courantes au second siècle av. J.-C. Les contextes observées tant à Roanne F qu'à Bâle-Gasfabrik offrent des parallèles convaincants à partir de la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C. (voir catalogue).

Enfin, certaines des céramiques culinaires illustrent un aspect plus archaïsant: la jatte à décor incisé **n° 38** est connue entre la fin du IVe et le début du IIIe siècles av. J.-C. à Lattes F, tandis que la jatte à décor digité **n° 37** est signalée entre le IVe et le IIIe siècles av. J.-C. à Roanne F[112]. Ces deux formes sont cependant encore fréquentes dans les contextes de la seconde moitié du IIe et de la première moitié du Ier siècle av. J.-C. à Feurs F comme à Roanne F[113].

L'exposé des arguments chronologiques esquisse une origine de la fréquentation humaine dont les apports les plus anciens (campanienne A, amphore italique) peuvent remonter au IIIe siècle av. J.-C.; les céramiques régionales imitant les formes méditerranéennes ne sont cependant pas observées aussi anciennement. En l'état actuel de la recherche, la présence de cruches provençales ainsi que la typologie des imitations de céramique campanienne du type Lamboglia 36 *sim.* établissent un *terminus post quem* à partir de 150 av. J.-C. pour la fréquentation du site.

104 Poux 1998.

105 Py *et al.* 2001, 803.

106 Maza 2001, 418 – 419, fig. 9.

107 Py *et al.* 2001, 497 – 499.

108 Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, phase 1: 160 – 140 av. J.-C.

109 Lattes F: Py *et al.* 2001, 606; Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 80, nos 18 – 20.

110 Yverdon VD: Brunetti 2007, 254; Bâle-Gasfabrik: Furger-Gunti et Berger 1980, pl. 127 – 135; pour la datation du site, voir Hecht *et al.* 1999, 179.

111 Haldimann 1989, 12.

112 Lattes F: Py *et al.* 2001, 954 – 955. Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 1, nos 3 – 4.

113 Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, p. 54; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, p. 92.

9.3.2. Datation des premières structures anthropiques

A l'exception de deux cruches originaires de la Basse vallée du Rhône, le mobilier de ce contexte est dépourvu de céramique d'importation et dominé par la céramique grise fine (GFI). Sur le plan formel, la prédominance des jattes carénées en céramique grise fine est aussi massive que celle mise en évidence pour le niveau superficiel du paléosol (49 individus sur 58!). Les formes ouvertes surclassent ainsi de loin les formes hautes (60 NMI sur 70 au total, soit le 85,7% des types inventoriés), représentées par de rares bouteilles à pâte claire ou grise fine. Enfin, la batterie de cuisine est à prédominance grise non tournée, la céramique claire non tournée étant anecdotique (1 pot sur 6).

On remarquera, sur le plan formel, la présence exclusive de jattes carénées dépourvues de cordons ou de cannelures sur la panse et, sur le plan quantitatif, la régression des céramiques claires non tournées, la batterie de cuisine comportant une majorité de céramiques grises non tournées. Sans se hasarder à des comparaisons numériques entre le paléosol et les trois secteurs documentant les premières installations anthropiques, on relèvera une homogénéité quantitative et qualitative large: prédominance absolue de la céramique grise fine (GFI), rares céramiques peintes (PNT), à pâte claire fine (CFI) et grises non tournées (GNT).

Faute d'importations identifiables sur le plan formel, la datation des premiers sols anthropiques repose aussi sur la typologie des céramiques régionales; deux patères Lamboglia 36 *sim.*, attestée dans le Forez dès 160 av. J.-C., et une jatte reproduisant la forme Lamboglia 55, observée à Roanne F dès 130 av. J.-C.[114], situent la constitution du *corpus* dans le courant de la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C. Sur le plan local, la présence d'une patère en céramique peinte Lamboglia 36 *sim.* entre 123 et 95 av. J.-C. dans l'horizon II du port celtique de Genève[115] précise l'orientation chronologique des premières structures anthropiques: elles peuvent être aménagées dès 150 av. J.-C. mais sont assurément utilisées à partir de 120 av. J.-C.

9.4. Répartition spatiale

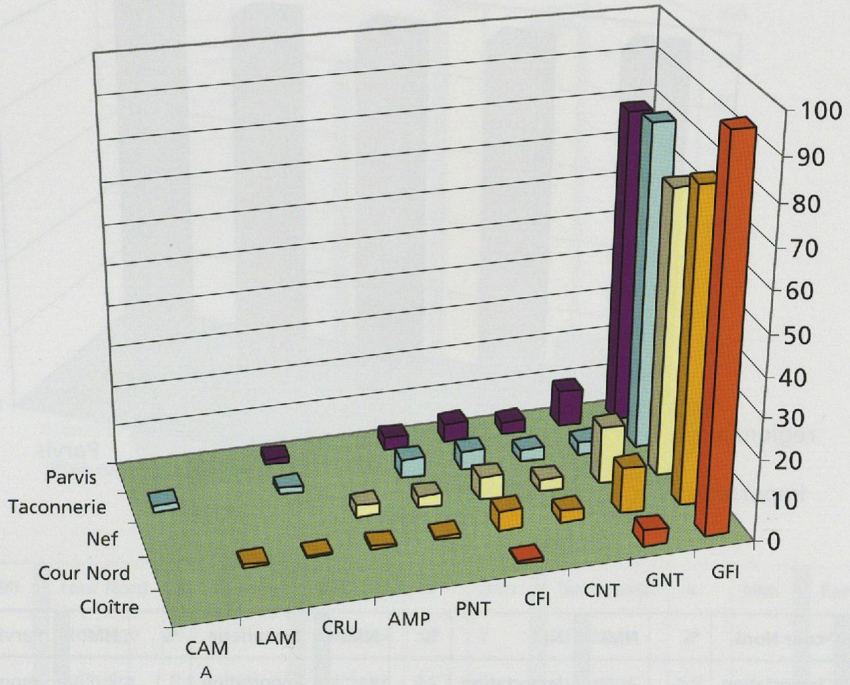
La répartition des céramiques recueillies par secteur met en évidence des différences notables:

- La rue du Cloître est marquée par l'hégémonie des céramiques grises fines (GFI, 126 vases NMI sur 132), pondérée seulement par un individu en pâte claire (CFI) et cinq vases en céramique grise non tournée (GNT).
- La cour Nord rend compte d'une proportion moindre de céramique grise fine (GFI, 109 vases sur 140 NMI) mais plus marquée de vaisselle en pâte claire fine (CFI, 7 NMI) et culinaire non tournée (CNT, 4 NMI; GNT, 16 NMI) couronnée par une bouteille peinte, une panse d'amphore, un pied annulaire de cruche et un fragment de lampe (**n° 5**).
- La nef ne livre qu'un faible mobilier; la céramique grise fine est toujours majoritaire (25 NMI sur 35 au total), mais on observe aussi un fragment d'amphore, un plat Lamboglia 36 *sim.* en céramique peinte (PNT), deux vases en pâte claire fine et cinq céramiques culinaires (CNT, 1 NMI; GNT, 5 NMI).
- La Taconnerie révèle 52 vases NMI sur 64 en céramique grise fine (GFI) avec un individu en campanienne A (CAM A), trois en peinte (PNT) et en pâte claire fine (CFI) ainsi que deux vases en céramique claire non tournée (CNT) comme en céramique grise non tournée (GNT).
- La modeste collection mise au jour sous le parvis comporte aussi une majorité de céramiques grises fines (GFI, 52 NMI sur 66), deux individus peints, un vase en pâte claire fine (CFI), six céramiques culinaires (CNT: 2 NMI; GNT: 4 NMI) et une cruche.

Les pourcentages et la diversité des catégories de céramiques offrent des fluctuations sensibles. On remarquera en particulier la corrélation entre quantité de céramique grise fine (GFI) et présence ou absence d'autres catégories de céramiques. En suivant ce fil conducteur, la rue du Cloître est singulière de par le pourcentage monolithique des céramiques grises fines et la présence anecdotique de céramique

114 Patère Lamboglia 36 *sim.*: Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 81, n° 11: 160 – 140 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 21, nos 17 – 18: 130 – 120 av. J.-C.? Jatte Lamboglia 55 *sim.*: Feurs F: Vaginay et Guichard 1988, fig. 82, n° 17: 160 – 140 av. J.-C.; Roanne F: Lavendhomme et Guichard 1997, pl. 21, n° 6: 130 – 120 av. J.-C.?

115 Haldimann 1989, fig. 19, n° 13.



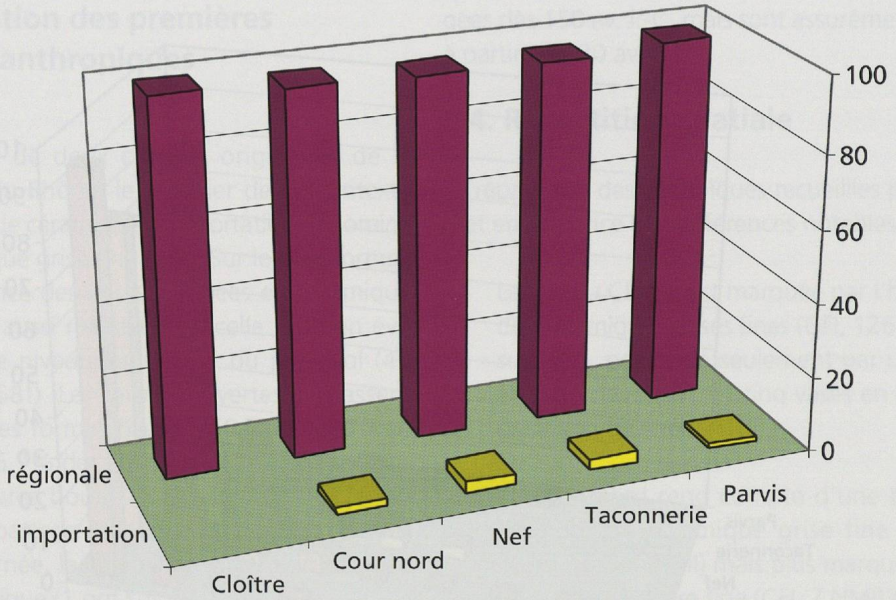
Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
									CAM A	1.6	1			
			LAM	0.7	1									
			CRU	0.7	1				CRU	1.6	1	CRU	1.5	1
			AMP	0.7	1	AMP	2.9	1						
			PNT	0.7	1	PNT	2.9	1	PNT	4.7	3	PNT	3	2
CFI	0.8	1	CFI	5	7	CFI	5.8	2	CFI	4.7	3	CFI	4.5	3
GFI	95.4	126	GFI	77.9	109	GFI	71.4	25	GFI	81.2	52	GFI	78.8	52
CNT			CNT	2.9	4	CNT	2.9	1	CNT	3.1	2	CNT	3	2
GNT	3.8	5	GNT	11.4	16	GNT	14.3	5	GNT	3.1	2	GNT	9.2	6
		132		100	140		100	35		100	64		100	66

Fig. 9.6. NMI et pourcentage des catégories par secteur, horizon 2.

à pâte claire fine (CFI) ou culinaire (GNT). A l'opposé, le mobilier issu de la nef offre le plus fort taux de vaisselle culinaire (CNT et GNT) au détriment manifeste de la céramique grise fine (GFI). Enfin, la cour Nord se singularise par le mobilier le plus diversifié rencontré à la superficie du paléosol : aux côtés des 109 vases en céramique grise fine, on observe un *corpus* conséquent de céramiques à pâte claire, un taux important de vaisselle culinaire et la plus forte proportion d'importations mises au jour dans cet horizon (fig 9.7).

La rareté des importations est manifeste (fig.9.7); la seule « divergence » notable entre les secteurs est l'absence complète d'importations à la rue du Cloître.

La vaisselle de service domine largement les autres classes de mobilier (fig.9.8); la vaisselle culinaire ne représente jamais plus de 14,3% du mobilier et les céramiques de stockage sont exceptionnelles : hormis les deux fragments d'amphores reconnus, un seul *dolium* vient compléter l'inventaire de cette classe.



Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
importation			**importation**	2.1	3	**importation**	2.9	1	**importation**	3.1	2	**importation**	1.5	1
régionale	100	132	**régionale**	97.9	137	**régionale**	97.1	34	**régionale**	96.9	62	**régionale**	98.5	65

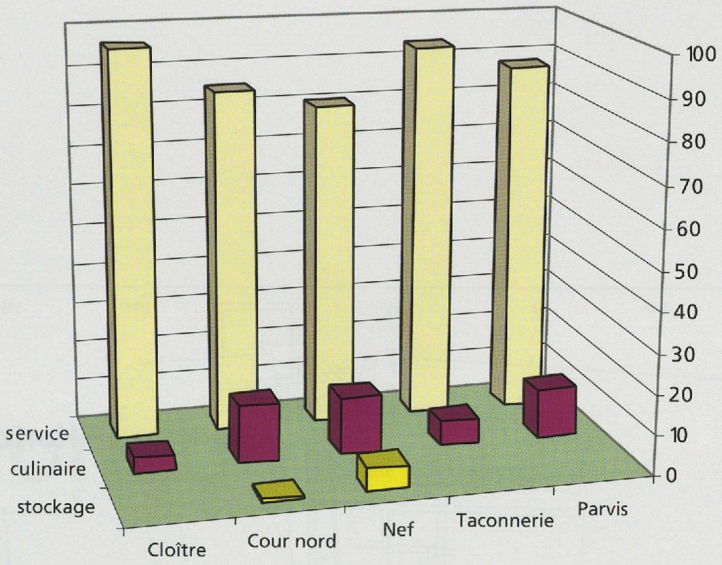
Fig. 9.7. Répartition des importations, horizon 2.

Le surnombre de formes ouvertes au sein de cette classe de mobilier est manifeste (fig.9.9); leur répartition éclaire une divergence entre la rue du Cloître, monopolisée par les formes ouvertes, et la nef qui révèle un taux élevé de formes fermées, singulier en regard des autres secteurs de la cathédrale. Ce constat doit cependant être pondéré par le NMI inférieur au seuil statistique du mobilier de la nef.

9.5. Interprétation

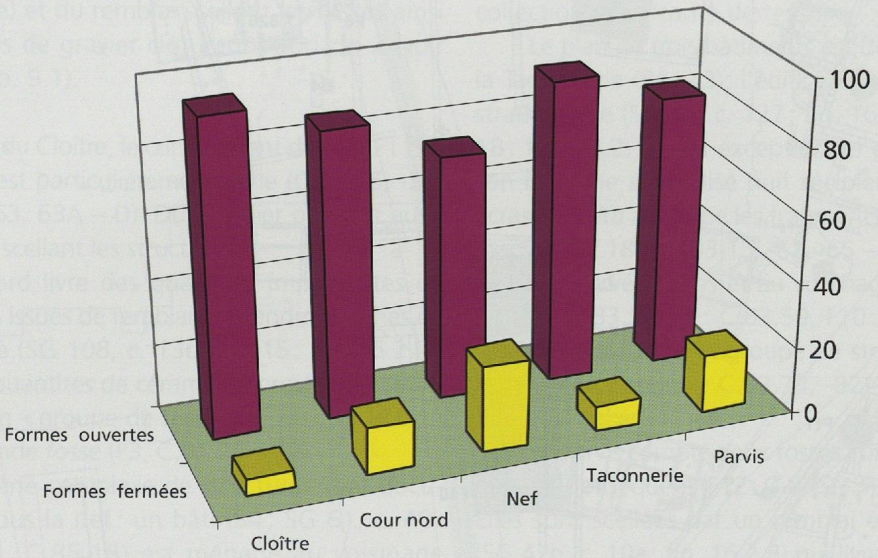
L'homogénéité remarquable des données fournies par les catégories (fig. 9.6), les fonctions (fig. 9.8) et le rapport entre formes ouvertes et fermées de vaisselle de service (fig. 9.9) attire l'attention sur l'espace occupé de nos jours par la nef: la composition divergente de son vaisselier est manifeste. Elle doit toutefois être nuancée par sa faible représentativité numérique: avec 35 vases seulement, la validité des différences observées est sujette à caution. Par ailleurs, l'absence de relation claire avec le tertre (horizon 1) et le défaut d'autres structures dans ce secteur ne permettent pas d'interprétations argumentées. La prudence commande en conséquence de reporter le développement de ces constats au profit de la discussion des structures et du mobilier présentée *infra,* chap.10.6.1 – 2.

Les structures de l'horizon 2 n'offrent guère de certitudes; la possibilité d'un habitat sous la Taconnerie peut être envisagée; il surplombe un espace ouvert révélant par endroits des charges de gravier (rue du Cloître, parvis) sans autres traces discernables. On remarquera la présence d'un raté de cuisson de jatte carénée à bord en bourrelet, mis au jour dans le sol du parvis: il s'agit du plus ancien indice stratifié témoignant d'une production céramique dans le voisinage (voir *infra,* chap. 10.6.2).



Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
stockage			**stockage**	0.7	1	**stockage**	5.7	2	**stockage**			**stockage**		
culinaire	3.8	5	**culinaire**	14.3	20	**culinaire**	14.3	5	**culinaire**	6.2	4	**culinaire**	12.1	8
service	96.2	127	**service**	85	119	**service**	80	28	**service**	93.8	60	**service**	87.9	58

Fig. 9.8. Répartition du vaisselier par fonction, horizon 2.



Cloître	%	NMI	cour Nord	%	NMI	Nef	%	NMI	Taconnerie	%	NMI	Parvis	%	NMI
F. ouvertes	95.3	121	**F. ouvertes**	86.3	101	**F. ouvertes**	74.1	20	**F. ouvertes**	85	51	**F. ouvertes**	84.2	48
F. fermées	4.7	6	**F. fermées**	13.7	16	**F. fermées**	25.9	7	**F. fermées**	15	9	**F. fermées**	15.8	9
		127			117			27			60			57

Fig. 9.9. Répartition des formes de service ouvertes et fermées, horizon 2.

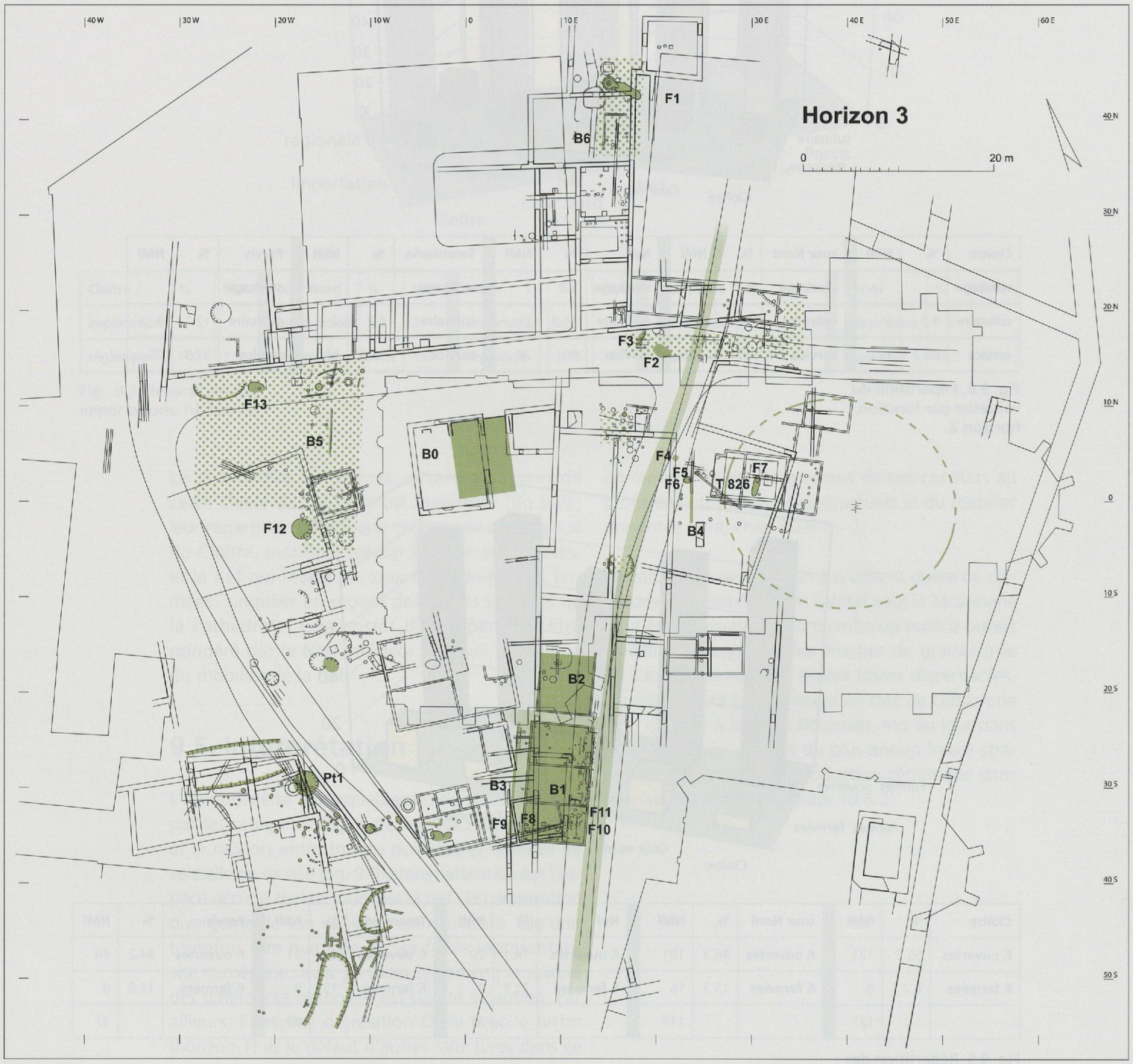


Fig. 10.1a : Horizon 2. Ech : 1:400e.